

# **Vous avez dit naturel ?**

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1528

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283244>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DR  
Estelle Pralong

## Vous avez dit naturel?

Le premier article de ce numéro incite à une saine réflexion sur la part du culturel de l'hétérosexualité. Indispensable pour la reproduction de l'espèce mais pas si universellement naturelle que cela.

D'ailleurs, ne vaudrait-il pas mieux se méfier des justifications «de nature»? En matière de différence des sexes, elles sont légions. Naturellement maternelle, fragile voire hystérique, la place de la femme ne se limite plus au foyer, mais elle reste contestée dans les sphères de pouvoir. Les luttes idéologiques contre les avancées féministes puisent abondamment dans le «naturel». Pensons aux fameux *Mars et Vénus* du thérapeute américain John Gray. Véritable ouvrage de savoir-vivre destiné aux femmes, il nous assène à longueur de pages les différences insondables entre la psychologie masculine et la psychologie féminine. La solution? S'adapter et communiquer, et comme se sont les femmes qui sont naturellement douées pour la communication...

Plus récemment, c'est la neurobiologie qui vient au secours de cette idéologie différentialiste qui nous fige dans des rôles bien définis. Pour Lucy Vincent, hommes et femmes sont si fondamentalement différents voire ennemis qu'il faut toute une série de phénomènes neurobiologiques destinés à unir les hommes et les femmes afin de se reproduire. Et elle appelle cela l'amour. Ce dernier serait d'ailleurs mis à mal par le féminisme et la pilule...

S'il paraît évident que les humain.e.s soient en partie régis par les lois de la biologie, j'ose espérer que nous n'y soyons pas complètement soumis.e.s Tant John Gray que Lucy Vincent font abstraction du culturel, du sociologique et du politique. Il semblerait que nous vivions dans un monde neutre...

Pourtant, cela fait déjà plusieurs décennies que nous savons que même sur le plan strictement médical, il n'existe pas de ligne de démarcation si claire que cela entre homme et femme. Celle-ci se décline sur de multiples dimensions, chromosomiques, anatomiques, psychologiques, sociales... Notre conception spontanée du masculin et du féminin est de les envisager comme deux entités séparées et exclusives l'une de l'autre. En réalité, il s'agit plutôt d'une sorte de continuum avec d'un côté le pôle féminin et de l'autre le pôle masculin.

S'il paraît bien difficile de nous départir de notre besoin de catégoriser, homme, femme, hétéro, homo etc. n'oublions pas néanmoins que cette fameuse nature est bien plus variée que nous le voudrions.